

choux." C'est peut-être ici que le rédacteur du Journal de Québec s'est convaincu que sous le rapport de la clarté ce livre ne laissait rien à désirer.

Page 37. " La forme de ces trois espèce de *bourgeons* diffère tellement qu'un œil tant soit peu exercé ne se trompe guère sur la nature des différents *bourgeons*." Puis l'auteur continue à caresser tellement ces *bourgeons*, qu'il les fait figurer jusqu'à 5 fois dans l'espace de 4 lignes.

Pge 72. " Usages naturels des fleurs." Mais qui donc, va se demander le lecteur, pourrait jamais faire des fleurs un usage contre nature ? Aussi n'est-ce point ce que l'auteur entend ; il veut signifier par là les fonctions que les fleurs sont destinées à remplir. A quoi donc peuvent servir les dictionnaires ?

Page 81. " Cette ressemblance devient plus frappante lorsqu'on se trouve en présence d'un champ de blé. C'est ce que l'on nomme espèce." Est-ce le champ de blé ou la ressemblance qui se nomme espèce ?

Il nous resterait encore à relever les fautes de grammaire qui fourmillent dans tout l'ouvrage ; mais comme ces détails nous entraîneraient trop loin, nous nous contenterons de n'en signaler que quelques unes.

Page 14. " La physiologie étudie les plantes dans *son* état de vie."

Page 15. L'auteur parle des parties élémentaires des plantes et il dit : " les, *premiers*.....*les seconds*."

Page 22. " L'on ne peut douter qu'ils prennent."

Page 28. " Les tiges fructifient à la première année."

Page 85. " Les végétaux cellulaires correspondant aux acotylédones." Acotylédone n'est-il plus un adjectif ?

Maintenant, pour conclure, nous dirons que ce livre est à refaire ; que tel qu'il est, il ne peut faire honneur à son auteur, ni à l'institution sous le patronage de laquelle il a été produit, ni aux hautes autorisations qu'il a obtenues, nous ne savons comment. Pour nous, qui connaissons particulièrement l'auteur, nous savons que c'est plutôt son manque d'habileté à manier la plume, qui lui a fait tort dans la circonstance actuelle, qu'un véritable défaut de science ; nous pensons même que ses erreurs ne sont dues qu'à sa phraséologie vicieuse. Mr. Brunet est doué d'une mémoire heureuse, et c'est un grand appoint pour l'étude des sciences naturelles qui fourmillent de noms étranges et souvent barroques ; mais